

Le 15 novembre, 70 techniciens et ingénieurs venant des trois régions composant le Sud-Est (Rhône-Alpes, Paca et Languedoc-Roussillon) se sont retrouvés à la Chambre d'agriculture de Vaucluse pour débattre autour du thème de la pratique de l'irrigation à l'utilisation des références techniques.

# Pas si simple d'irriguer

« **L'**aspect technique de la maîtrise de l'eau est important pour obtenir un produit de qualité dans les meilleures conditions possible. Mais la gestion quantitative de l'eau est un élément déterminant dans l'engagement du monde agricole à gérer la ressource en eau. L'objectif que l'on doit se fixer pour les années à venir est de permettre l'adaptation de l'agriculture aux marchés de demain et aux préoccupations sociétales », souligne André Bernard, responsable de la problématique eau à la Chambre régionale Paca et président de l'Ardepi<sup>1</sup>.

Ainsi, la question de fond posée par les techniciens est de savoir comment optimiser compétences et connaissances pour que les usagers, les agriculteurs, puissent se les approprier ? En effet, les décalages entre réalité de terrain et connaissances techniques sont encore trop importants.

**Les connaissances de base disparaissent.** Isabelle Boyer est technicienne à l'Ardepi. Elle opère tous les jours sur le terrain et diagnostique les pratiques des agriculteurs en terme d'irrigation. « Les connaissances basiques d'irrigation disparaissent. Les producteurs s'appuient de plus en plus sur le matériel et le remettent plus facilement en cause que leurs pratiques. » Pas évident donc de faire passer le message aux producteurs sur l'importance de ce poste. « Il faut davantage de soutien et de visite car



**La question de fond posée par les techniciens est de savoir comment optimiser compétences et connaissances pour que les usagers, les agriculteurs, puissent se les approprier ? Le décalage entre réalité de terrain et connaissances techniques est encore trop important.**

*souvent les producteurs fractionnent mais ne réduisent pas le volume global. Du coup, les sols sont souvent saturés ce qui nuit à la production et à la qualité des produits. Ils perdent confiance dans la technique alors que l'erreur vient d'une mauvaise interprétation des résultats plus que d'une mauvaise performance des outils. Il faut du temps pour faire passer ce message. »*

**Parler chiffres.** En irrigation comme ailleurs, chacun n'avance pas au même rythme. Il existe des agriculteurs ou groupes d'agriculteurs très en pointe sur le sujet, car ils ont pu toucher du doigt ce que cela leur apportait en terme de revenu. Et puis il y a les autres, ceux qui n'osent pas

prendre le risque de modifier des pratiques parfois décennales et qui n'ont pas envie de prendre le risque de corriger des gestes qu'ils croient corrects. « Nous n'avons peut-être pas eu suffisamment le souci de traduire économiquement ce que les excès ou les manques engendraient comme conséquence », confie Patrice Guinet (Agro Ressources).

**Commencer par la formation.** Pour Carole Isberie (Cemagref), la formation est une clé de voûte essentielle dans l'appropriation des techniques quelles qu'elles soient. « L'irrigation n'est pas si simple, il faut compter au moins une journée de formation pour le premier contact puis réitérer les sessions en campagne. Le problème pour nous comme pour les producteurs, c'est le manque de temps. L'enseignement agricole ne s'est pas suffisamment approprié ce type de question et nous avons besoin de sensibiliser ces futurs acteurs en amont, producteurs et techniciens. »

Les solutions à mettre en place sont donc multiples : faire avant tout un état des lieux des pratiques et du matériel ; être actif dans la forma-

## L'Ardepi, une exception française

Cette structure née en 1982 est un organisme unique en son genre en France : en effet, ses techniciens sont spécialisés en irrigation de l'exploitation à la parcelle et sur toutes cultures. Contrairement aux autres techniciens plus généralistes, ils consacrent donc l'essentiel de leur temps à cette thématique transversale. Les missions de l'association sont multiples : expérimentation via les stations régionales, conseils sur le matériel testé et le pilotage des irrigations, formations de groupe de technicien et d'agriculteurs, avertissements irrigations et suivi de parcelles de références, diffusion de l'information.

tion de groupe pour notamment sensibiliser les techniciens et les inciter à faire remonter les informations. « Il faut un accompagnement régulier des producteurs par les techniciens » synthétise Isabelle Boyer. Et puis surtout faire témoigner des producteurs qui ont pu améliorer qualité et revenu par une optimisation du poste irrigation. « L'irrigation est un moyen donné aux producteurs pour atteindre un produit de qualité demandé par le marché. Nos façons de faire et plus encore, nos façons de communiquer doivent évoluer pour rendre compte de nos efforts et de nos spécificités », conclut André Bernard.

(1) Association régionale pour le développement des productions irriguées.

CÉLINE ZAMBUJO

LES FICHES EAU FERTILE	
Sortie en...	Fiche
2005	Entretien et contrôle d'une installation d'irrigation
2004	La brumisation
2003	Le compteur volumétrique Les sondes tensiométriques Matériel pour réseau individuel
2002	Les appareils d'injection Aspersion sous frondaison
2001	L'aspersion antigel en arboriculture Micro-aspersion sous serre
2000	Irrigation localisée sur raisin de table
1999	La filtration en irrigation localisée
1994	La couverture intégrale en cultures légumières
1993	Matériel d'aspersion sur cultures fourragères Arroser de l'herbe Le maïs ensilage en PACA
1992	Réglage et contrôle d'un enrouleur Le pivot
1991	La couverture intégrale en grandes cultures

Renseignements et commande auprès de l'Ardepi - Traverse des Métiers - ZI St-Joseph - 04100 Manosque. Tél. : 04 92 87 52 75 / Fax : 04 92 72 72 09. E-mail : ardepi@wanadoo.fr.

L'Ardepi édite régulièrement des fiches Eau Fertile synthétisant des références validées par les partenaires de l'association. Depuis 1989, 43 fiches ont été réalisées et plus de 80 000 exemplaires diffusés. Les deux dernières parutions portent sur la brumisation et l'entretien et le contrôle des installations d'irrigation localisée. Trois fiches sont en cours de réalisation : les gaines jetables, l'irrigation fertilisante (réactualisation) et les enrouleurs [avec intégration des matériels d'automatisation].